

# ENFANTS D'AUJOURD'HUI DIVERSITÉ DES CONTEXTES PLURALITÉ DES PARCOURS

*Colloque international de Dakar  
(Sénégal, 10-13 décembre 2002)*



*Numéro 11*

ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE  
**AIDELF**

# Inégalités sociales et comportements sexuels à risque chez les jeunes en milieu urbain ivoirien

---

**Edouard TALNAN**

IRD et Université de Paris X-Nanterre, France

**Amoakon ANOH**

Université de Cocody et ENSEA, Abidjan, Côte d'Ivoire

**Benjamin ZANOU**

ENSEA, Abidjan, Côte d'Ivoire

## 1. Introduction

La santé sexuelle et reproductive des jeunes est au centre des préoccupations actuelles visant à répondre aux besoins de la jeunesse. Cela est vrai notamment en Afrique Subsaharienne où les données disponibles révèlent une situation déplorable. Dans cette région du monde en développement, caractérisée par une extrême jeunesse de la population (plus de la moitié de la population a moins de 20 ans), l'entrée en vie sexuelle est précoce, le multipartenariat se développe et le nombre de grossesses qui surviennent avant le mariage est en constante augmentation du fait de la non utilisation systématique du condom et des autres méthodes contraceptives modernes. Les risques pour la santé des mères adolescentes ainsi que celle de leurs enfants deviennent par conséquent incalculables.

La recherche sur les facteurs explicatifs de ces changements en matière de sexualité a mis en évidence l'influence de la modernisation avec son corollaire de « désorganisation sociale » qui auraient induit un affaiblissement de l'autorité des aînés sur les cadets et du groupe familial sur les enfants, faisant ainsi place à la liberté pour les jeunes d'avoir des conduites sexuelles contraires à la morale traditionnelle (Rwenge, 2000 ; Diop, 1995 ; Gueye *et al.*, 2001). Cela est vrai en particulier dans les zones urbaines où l'exposition aux valeurs occidentales dites « modernes » est plus forte avec le développement de l'éducation de masse et des média. C'est aussi dans ces milieux que le matérialisme s'est de plus en plus développé et que la chasse aux maris est devenue très compétitive. D'autres recherches mettent l'accent sur l'approche dite de « l'adaptation rationnelle » selon laquelle, s'engager dans une relation sexuelle résulterait d'une décision rationnelle visant à rechercher un soutien d'ordre économique. C'est ainsi que les jeunes filles peuvent entretenir des rapports sexuels avec des hommes plus âgés dans le but d'obtenir de l'argent, des cadeaux ou diverses autres faveurs en vue de subvenir à leurs besoins. Ce facteur pourrait jouer d'autant plus en Afrique subsaharienne que la récession économique à laquelle est confronté ce continent depuis le début des années 1980, et la dégradation continue des conditions de vie en ville comme à la campagne, ont rendu les populations plus vulnérables. Les enfants démunis qui n'ont généralement aucun soutien financier, en particulier les adolescentes qui ont besoin de payer leurs études, sont alors devenues les premières victimes.

La situation en Côte d'Ivoire est très préoccupante à l'instar d'autres pays d'Afrique Subsaharienne. Les données de la dernière enquête démographique et de santé de 1998-99 révèlent que l'âge médian au premier rapport sexuel des femmes s'élève à 16 ans. La quasi-totalité (93%) ont déjà eu leur premier rapport sexuel à 22 ans. Cette précocité reste vraie quels que soient la génération, le milieu de résidence ou la religion ; l'âge d'entrée en vie sexuelle se

situé en effet, entre 15 et 17 ans selon les différentes catégories de population (Institut National de la Statistique et ORC Macro, 2001). L'entrée en vie sexuelle des hommes se produit un peu plus tard, soit environ 2,5 années après celle des femmes. On note des différences selon le niveau d'instruction et le milieu de résidence : la précocité des relations sexuelles est un peu plus prononcée en ville qu'en milieu rural (18 ans contre 19 ans) ; plus les hommes ont un niveau d'instruction élevé, plus l'entrée en vie sexuelle est précoce ( 17,5 ans pour ceux qui sont du niveau d'instruction secondaire et plus, 18,5 ans pour le primaire et 20 ans pour les analphabètes).

Si les femmes et les hommes débute très tôt leur première expérience sexuelle, ils entretiennent également des rapports avec plusieurs partenaires sexuels. L'enquête démographique et de santé de 1998-99, qui a collecté des informations sur ce sujet pour la période des 12 derniers mois qui l'ont précédée, révèle qu'environ 2% des femmes en union et 8% des femmes célibataires ont déclaré avoir eu au moins deux partenaires sexuels durant cette période de référence. Ces femmes se retrouvent à des degrés variables dans toutes les catégories socio-économiques. Les citadines et les femmes de niveau d'instruction primaire ont plus de partenaires multiples que les femmes du milieu rural, les analphabètes et les femmes de niveau secondaire ou plus. Les hommes qui déclarent avoir eu au moins deux partenaires sexuels sont nettement plus nombreux que leurs homologues femmes : 23% contre 2% chez ceux qui sont en union, et 34% contre 8% chez les célibataires. Cela se vérifie dans toutes les catégories socio-économiques.

Dans de nombreux cas, les rapports sexuels ne sont pas protégés. Le préservatif, qui constitue aujourd'hui le moyen le plus efficace de protection des rapports hétérosexuels, est bien connu mais son utilisation demeure restreinte. D'après les données de l'enquête démographique et de santé de 1998-99 par exemple, seulement 7% des hommes utilisaient le préservatif au moment de l'enquête, cette proportion était un peu plus élevée en milieu urbain (10%) qu'en milieu rural (6%) (Institut National de la Statistique et ORC Macro, 2001). Néanmoins, il est à noter que la vente du préservatif a beaucoup progressé ces dernières années. De 1993 à 2000, elle a été multipliée par 3,5 soit un taux d'accroissement annuel moyen de 19% (Family Health International, 2001).

En Côte d'Ivoire comme partout ailleurs en Afrique au sud du Sahara, les jeunes (filles comme garçons) sont plus susceptibles que leurs aînés d'adopter des pratiques sexuelles à risque. Le contexte socio-économique dans lequel ils vivent a une influence parfois négative sur leurs décisions et leurs pratiques en matière de santé sexuelle et reproductive, augmentant ainsi leur risque d'infections sexuellement transmissibles et de grossesses non souhaitées susceptible de compromettre leur réussite sociale. Il importe donc d'identifier les catégories de jeunes les plus exposées en matière de pratiques sexuelles à risque, en vue de contribuer à mieux cibler les actions des nombreux programmes en matière de santé reproductive en faveur des jeunes. C'est dans cette perspective que nous examinons à travers cette communication les comportements sexuels à risque des jeunes ivoiriens, c'est-à-dire les individus des deux sexes âgés de 15 à 18 ans révolus au moment de l'enquête. Trois aspects des comportements sexuels à risque sont analysés : l'entrée précoce en vie sexuelle, le multipartenariat et la non utilisation du condom pendant les rapports sexuels.

Nous nous attacherons à vérifier les deux hypothèses ci-après :

- la situation économique et sociale dans laquelle vivent les jeunes influence leurs comportements sexuels ;
- les jeunes qui vivent dans des conditions difficiles ont plus de chance d'adopter des comportements sexuels à risque que ceux qui vivent dans des conditions plus aisées.

La communication s'articule autour de trois parties. La première partie présente des éléments d'ordre méthodologique. La deuxième partie examine les inégalités entre différents groupes

d'enfants, définis en fonction de leurs conditions de vie, en matière de comportements sexuels à risque. La troisième partie est consacrée à une discussion des principaux résultats obtenus.

## 2. Données et méthodes

### 2.1 L'enquête auprès des jeunes du milieu urbain

Les données utilisées dans cette communication proviennent d'une enquête sur les comportements en matière de IST/VIH/SIDA chez les jeunes réalisée en Côte d'Ivoire dans le cadre des activités du projet « Santé Familiale et prévention du Sida » (SFPS). Cette enquête a concerné les jeunes de 15 à 24 ans des villes d'Abidjan (la capitale économique et première ville du pays avec près de 3,2 millions d'habitants), de Bouaké (deuxième ville du pays, avec 509 000 habitants) et de Korhogo (cinquième ville du pays avec 152 000 habitants). Du point de vue géographique, ces villes se situent respectivement au Sud, au Centre et au Nord de la Côte d'Ivoire. Elles reflètent la diversité économique, sociale et démographique du milieu urbain ivoirien.

L'enquête a porté sur un échantillon de 2 681 jeunes de 15 à 24 ans dont 1370 à Abidjan, 651 à Bouaké et 660 à Korhogo. Le questionnaire utilisé aborde des thèmes variés structurés autour de onze sections : caractéristiques socio-démographiques, exposition aux médias, caractéristiques des parents et conditions de vie, normes et valeurs relatives au genre, croyances, normes et valeurs socioculturelles, attitudes concernant les rapports sexuels, interactions et supports sociaux, perception de soi, comportements sexuels, IST/VIH/SIDA, comportements en matière d'alcool, de tabac et de drogue.

Ce questionnaire a été administré par interview directe aux jeunes sélectionnés au sein des ménages par un tirage aléatoire à deux degrés : au premier degré, il a été procédé à un tirage systématique des districts de recensement (unité spatiale comportant en moyenne 1000 habitants) ; au second degré, des ménages ont été tirés au sein de ces districts.

Pour les besoins de l'analyse, nous n'avons retenu que les jeunes qui ont entre 15 et 18 ans révolus. Ils sont au nombre de 1 255 soit 47% de l'échantillon initial. Cet échantillon nous semble représentatif des jeunes de 15 à 18 ans du milieu urbain ivoirien.

### 2.2 Les indicateurs de comportements sexuels à risque retenus dans l'analyse

Le concept de comportements sexuels à risque recouvre plusieurs dimensions. Nous avons retenu, ici, trois aspects : l'entrée précoce en vie sexuelle, le multipartenariat et la non utilisation du condom pendant les rapports sexuels. Comment mesurer chacun de ces aspects ? En ce qui concerne l'« entrée précoce en vie sexuelle », un individu de la tranche d'âges de 15-18 ans qui a déjà eu des rapports sexuels à la date de l'enquête est considéré comme ayant une vie sexuelle précoce compte tenu des moyennes fournies par les résultats des deux enquêtes démographiques et de santé. Environ 45% des individus de l'échantillon se retrouvent dans cette catégorie.

En ce qui concerne le multipartenariat, l'indicateur retenu est le nombre de partenaires sexuels au cours des trois derniers mois. La période de référence couvrant les trois derniers mois permet de contourner les erreurs de déclaration due à la mémoire mais également de contrôler l'effet d'âge. Une autre variable permettait de mesurer cet indicateur. Il s'agit du nombre de partenaires sexuels depuis le premier rapport. Mais compte tenu du fait que la période de référence n'était pas identique pour tous les enquêtés, nous avons opté pour la première. Ne sont concernés que les individus qui ont entamé leur vie sexuelle. Parmi ces individus, 9% ont déclaré avoir eu deux partenaires ou plus tandis que 57% n'ont eu qu'un seul partenaire et 34% n'ont eu aucun partenaire.

En ce qui concerne l'utilisation du condom pendant les rapports sexuels, on retiendra deux indicateurs : l'utilisation d'un préservatif à un moment quelconque et l'utilisation d'un préservatif au dernier rapport sexuel. Le premier indicateur permettra de mesurer le degré auquel le préservatif est utilisé. Mais compte tenu du phénomène d'arrêt de l'utilisation des méthodes, cet indice n'est pas suffisant pour cerner le degré de protection des rapports sexuels ; c'est pour pallier cette insuffisance qu'a été introduit le second indicateur. On constate que 22% des jeunes qui ont déjà débuté leur vie sexuelle n'ont jamais utilisé de préservatif contre 78% qui ne sont pas dans ce cas ; au cours du dernier rapport sexuel, 30% des jeunes n'ont pas utilisé de préservatif contre 70% qui l'ont utilisé. La fréquence des comportements sexuels à risque varie en fonction du contexte dans lequel les jeunes filles et garçons vivent. Nous allons donc étudier ces comportements au sein de différentes catégories de jeunes assez homogènes du point de vue de leur profil socio-économique individuel et de celui de leurs parents.

### 2.3 Classification des enfants selon leurs conditions de vie

Pour mesurer les conditions de vie des jeunes, nous avons utilisé une approche statistique car elle nous a semblé plus appropriée qu'une approche qualitative. Cette dernière ne pouvant prendre qu'un nombre limité de variables ce qui n'est pas le cas pour la première approche.

Deux types de variables ont été retenus pour cette classification (tableau 1). Le premier type traduit les capacités humaines de l'enfant. Il s'agit plus précisément du type d'activité économique, de son niveau d'instruction et du lieu où il a passé la plus grande partie de ses premières années de vie. Le deuxième type rend compte des conditions de vie de ses parents et du chef du ménage dans lequel il a été identifié : l'activité économique de ses parents, leur niveau d'instruction, le sexe du chef de ménage et son occupation principale au moment de l'enquête.

La technique de l'analyse factorielle a été utilisée pour la construction d'un indice synthétique de conditions de vie au niveau individuel. Sur cette base une analyse de classification automatique a permis de distinguer trois catégories d'enfants : ceux qui ont des conditions de vie meilleures (43% du total), ceux qui ont des conditions de vie modeste (49%) et ceux qui sont dans des conditions de vie difficiles (8%). Quels sont les principaux traits de ces différentes catégories ?

Les enfants de la première catégorie ont vécu pour la plupart en ville au cours des 12 premières années de leur existence. Ils sont élèves ou étudiants (79 cas sur 100) ; leurs besoins financiers sont entièrement pris en charge par les parents (dans 88% des cas). Ils ont des parents, qu'il s'agisse du père ou du chef de ménage, qui exercent une activité rémunérée dans le secteur privé ou public (70%).

Les enfants qui se retrouvent dans la catégorie ayant des conditions de vie modestes ont, comme ceux du premier groupe, presque tous passé leur enfance en ville. Mais une proportion moindre (54%) ont leurs besoins en matière d'argent assurés par les parents. La plupart d'entre eux résident dans des ménages dont le chef est un homme et ils ont des parents non instruits, qu'il s'agisse du père (52%), de la mère (79%) ou du chef de ménage (70%).

Les enfants de la troisième catégorie sont les moins favorisés. Même s'ils ont grandi pour la plupart en ville et habitent chez un chef de ménage homme dans 77% des cas, ils sont pour la plupart des orphelins de mère (100%) ou de père (37%), ce qui justifie sans doute que leurs besoins financiers soient assurés dans 60% des cas par d'autres personnes (60%). Les tableaux 1 et 2 présentent l'ensemble des variables ayant servi pour la construction de cet indice et la répartition de la population enquêtée suivant la catégorie sociale et l'âge au moment de l'enquête. Les résultats de cette catégorisation ont été obtenus à l'aide du logiciel SPAD (version 4.0) et figurent en annexe de ce document.

TABLEAU 1 : RÉPARTITION (EN %) DES ADOLESCENTS DES MILIEUX URBAINS EN FONCTION DE LEURS CARACTÉRISTIQUES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES ET CELLES DE LEURS PARENTS, ENQUÊTE « JEUNES », SFPS, 2002.

Variables	Modalités	Effectif	
		Absolu	En %
Niveau d'instruction	Aucun	228	18,2
	Primaire/coranique	303	24,1
	Secondaire et plus	724	57,7
Occupation de l'enfant	Sans occupation/Apprenti/Agricole	200	16,0
	Élève et étudiant	695	55,4
	Salarié du formel	15	1,2
	Salarié de l'informel	329	26,2
Milieu de socialisation : 12 premières années de vie	Urbain	1068	85,2
	Rural	185	14,8
Prise en charge des besoins financiers exclusivement par les parents	Non	403	32,1
	Oui	849	67,6
Instruction du père	Analphabète	351	28,0
	Primaire	138	11,0
	Secondaire	246	19,6
	Supérieure	125	10,0
	Ne sait pas	184	14,7
	Père ne vit pas	210	16,7
Occupation du père	Agricole	194	15,5
	Commerce /artisan	321	25,6
	Salarié privé/public	392	31,3
	Autre (élève, religieux, ménagère, sans activité...)	138	11,0
	Père ne vit pas	209	16,7
Instruction de la mère	Analphabète	649	51,8
	Primaire	187	14,9
	Secondaire	172	13,7
	Supérieure	33	2,6
	Ne sait pas	106	8,5
	Père ne vit pas	107	8,5
Occupation de la mère	Agricole	73	5,8
	Commerce /artisan	519	41,4
	Salarié privé/public	97	7,7
	Autre (élève, religieux, ménagère, sans activité...)	458	36,5
	Mère ne vit plus	107	8,5
Sexe du chef de ménage dans lequel l'enquêté a passé la plus grande partie de son enfance	Masculin	1034	82,4
	Féminin	219	17,5
Instruction du chef de ménage dans lequel l'enquêté a passé la plus grande partie de son enfance	Analphabète	480	38,3
	Primaire	159	12,7
	Secondaire	287	22,9
	Supérieure	140	11,2
	Ne sait pas	186	14,9
Occupation du chef de ménage dans lequel l'enquêté a passé la plus grande partie de son enfance	Agricole	173	13,8
	Commerce /artisan	440	35,1
	Salarié privé/public	507	40,4
	Autre (élève, religieux, ménagère, sans activité...)	134	10,7
Ensemble		1255	100

TABLEAU 2 : RÉPARTITION DES ADOLESCENTS PAR GROUPE SOCIO-ÉCONOMIQUE SELON LEUR ÂGE AU MOMENT DE L'ENQUÊTE, ENQUÊTE « JEUNES », SFPS, 2002.

Âges	Conditions de vie des enfants			Effectifs
	Meilleures	Modestes	Difficiles	
15	48,3	44,3	7,3	327
16	41,9	49,8	8,3	313
17	40,7	49,0	10,3	290
18	39,3	52,3	8,4	323
Ensemble	42,6	48,8	8,5	1253

### 2.4 Les variables de contrôle

Si les comportements sexuels à risque sont susceptibles de varier selon les conditions de vie des enfants, ils peuvent également être influencés par différents facteurs qui relèvent aussi bien du domaine démographique que du socioculturel et psychosocial. Si bien que pour mieux comprendre la réalité de l'association entre les conditions de vie des enfants et leurs pratiques en matière de sexualité, il est important de les prendre en compte dans l'analyse en vue d'éliminer l'effet de certaines caractéristiques psychosociales à l'origine des décisions sexuelles des adolescents. Les variables retenues pour chacun de ces domaines sont les suivantes : au niveau démographique : l'âge, le sexe, la parité, le statut matrimonial ; au niveau socioculturel : l'appartenance à une association, l'attachement à une ou plusieurs activité(s) de loisir ; au niveau psychosocial : l'importance accordée à l'opinion d'autrui concernant les comportements sexuels, la religion, l'estime de soi, la connaissance du sida.

## 3. Présentation des résultats

### 3.1 Prévalence des pratiques sexuelles à risque parmi les jeunes citadins

Les tableaux 3 et 4 présentent les tendances des comportements sexuels des jeunes en fonction de leurs caractéristiques démographiques (sexe, âge et expérience en matière de vie conjugale). Le pourcentage de jeunes filles sexuellement actives au moment de l'enquête était légèrement supérieur à celui des garçons (45,9% contre 44%). Cependant, la proportion de jeunes qui ont eu des rapports avec plusieurs partenaires sexuels au cours des trois derniers mois ayant précédé l'enquête passe de 14,2% chez les garçons à 5,0% chez les filles. Autrement dit, l'exposition au risque liée à l'acquisition de nouveaux partenaires sexuels touche beaucoup plus les garçons que les filles (P=0.000). Les garçons sont également plus nombreux que les filles à recourir au condom lors des rapports sexuels. Parmi ceux ayant déclaré avoir eu un contact sexuel avec une fille, la plupart (84,2%) ont dit avoir utilisé ce produit au moins une fois et 78,7% ont dit l'avoir utilisé lors du dernier rapport sexuel. Ces pourcentages s'élèvent respectivement à 73,3% et 61,5% chez les filles. Une analyse du comportement sexuel des jeunes en fonction de leur expérience en matière d'union montre que ceux qui ont déjà vécu en union sont sexuellement plus actifs que les autres (85,5% contre 43,3%). Et ils rapportent légèrement moins de partenaires sexuels que leurs homologues célibataires ( 8,5% contre 9,1%). On note une fréquence plus élevée de l'utilisation du condom à un moment quelconque de la vie chez les jeunes non mariés que chez les autres (78,9% contre 68,1%) avec un écart plus important lors du dernier rapport sexuel (72,0% contre 40,6%).

Les comportements sexuels des jeunes diffèrent sensiblement en fonction de l'âge bien qu'ils ne laissent pas apparaître de pratiques sexuelles multipartenariales fréquentes quelle que soit la tranche d'âges considérée. Ainsi, l'activité sexuelle des jeunes apparaît plus fréquente aux âges extrêmes qu'aux âges intermédiaires, environ 2/3 des jeunes de 15 et 18 ans ayant déclaré avoir eu des rapports sexuels contre respectivement 36,3% et 59,7% des jeunes de 16 et

17 ans. Parmi les jeunes sexuellement actifs aux âges de 15 et 16 ans, 73,4% et 52,6% ont dit avoir eu un seul partenaire. Ces pourcentages s'établissent respectivement à 51,4% et 57,9% à 17 et 18 ans. Le pourcentage de jeunes qui ont eu des rapports sexuels avec plusieurs partenaires ne dépasse guère 10% aux âges mineurs (4,7% à 15 ans contre 6,1% à 16 ans). Ils se situent respectivement à 11,6% et 10,3% aux âges élevés.

TABLEAU 3 : COMPORTEMENT SEXUEL DES ADOLESCENTS DES MILIEUX URBAINS SELON LEUR SEXE ET LEUR EXPÉRIENCE EN MATIÈRE D'UNION (%). ENQUÊTE « JEUNES », SFPS, 2002.

Variables	Sexe de l'enfant		Khi-deux	Expér. en matière d'union		Khi-deux
	Masculin	Féminin		A été en union	Jamais uni	
% déjà sexuellement actifs	44,0	45,9	***	85,5	43,3	***
Effectif	561	693		55	1191	
Nombre de partenaires sexuels au cours des 3 derniers mois			***			**
0	38,5	31,1		17,0	35,9	
1	47,4	63,8		74,5	55,0	
2 &+	14,2	5,0		8,5	9,1	
Effectif	247	318		47	516	
% ayant utilisé le condom une fois	84,2	73,3	***	68,1	78,9	*
Effectif	247	318		47	516	
% ayant utilisé le condom au dernier rapport sexuel	78,7	61,5	***	40,6	72,0	***
Effectif	207	234		32	407	
*** Significatif à 1% ; ns Non significatif						

TABLEAU 4 : COMPORTEMENT SEXUEL DES ADOLESCENTS DES MILIEUX URBAINS EN FONCTION DE LEUR ÂGE (%), ENQUÊTE « JEUNES », SFPS, 2002

Variables	Âge au moment de l'enquête				Khi-deu
	15	16	17	18	
% déjà sexuellement actifs	64,0	36,3	59,7	66,3	***
Effectif	327	314	290	323	
Nombre de partenaires sexuels au cours des 3 derniers mois					
0	21,9	41,2	37,6	31,8	
1	73,4	52,6	51,4	57,9	
2 &+	4,7	6,1	11,0	10,3	
Effectif	64	318	173	214	
% ayant utilisé le condom une fois	71,9	64,9	83,2	82,7	***
Effectif	64	114	173	214	
% ayant utilisé le condom au dernier rapport sexuel	67,4	76,0	67,4	69,3	ns
Effectif	46	75	144	176	
*** Significatif à 1% ; ns Non significatif					

Les résultats du tableau 5 permettent de mettre en évidence l'association entre le statut socio-économique des adolescents urbains et leurs expériences en matière de sexualité. Ce facteur semble avoir un effet significatif sur l'entrée en vie sexuelle et l'utilisation du condom à un moment quelconque de la vie des jeunes citadins ( $P < 0,01$ ). Il est par contre sans effet sur le nombre de partenaires sexuels au cours des trois derniers mois ayant précédé l'enquête et



l'utilisation du préservatif au cours du dernier rapport sexuel. Dans l'ensemble des trois villes retenues pour l'enquête, on note que l'entrée des jeunes en activité sexuelle se fait de manière précoce et le nombre de partenaires sexuels au cours des 3 derniers mois ayant précédé l'enquête est élevé. En atteignant l'âge de 18 ans par exemple, près de la moitié (environ 45%) des jeunes citadins ont déjà eu des rapports sexuels. Cette précocité de l'entrée en activité sexuelle se manifeste de manière inégale selon la catégorie sociale des acteurs en question. Parmi les jeunes qui vivent dans des conditions socio-économiques favorables à leur plein épanouissement, 40% ont dit avoir eu des rapports sexuels au moins une fois au cours de leur vie, tandis que presque la moitié (respectivement 48,9% dans le groupe 2 et 48,6% dans le groupe 3) de ceux dont le statut social et économique peut être jugé faible ont dit avoir vécu cette expérience.

Environ 56,7% des jeunes citadins ont dit avoir eu des rapports sexuels avec un partenaire sexuel, 9% avec au moins 2 partenaires sexuels. La répartition des jeunes sexuellement actifs au cours des 12 derniers mois ayant précédé l'enquête fait apparaître des différences de nombres de partenaires selon le statut socio-économiques des jeunes. Environ 53,3% des individus de conditions sociales meilleures ont eu des rapports sexuels avec un seul partenaire et 7,9% de jeunes de cette catégorie ont dit en avoir eu avec au moins deux partenaires. Ces proportions sont respectivement de 60,5% chez les jeunes vivant dans des conditions sociales moins favorables et 48% chez ceux vivant dans des conditions difficiles. Parmi ceux-ci, on note que 8,7% de ceux qui vivent dans conditions moyennes et 15,4% de ceux qui sont de statut social très faible ont dit avoir eu des rapports sexuels avec au moins deux partenaires. Ce qui montre que les jeunes pauvres sont plus susceptibles que leurs homologues de conditions sociales meilleures de s'engager dans des rapports sexuels multipartenariales du fait même de la précarité de leurs conditions sociales de vie.

TABLEAU 5 : COMPORTEMENT SEXUEL DES ADOLESCENTS DES MILIEUX URBAINS SELON LEUR GROUPE SOCIAL (%), ENQUÊTE « JEUNES », SFPS, 2002.

Variables	Conditions de vie des enfants			
	Meilleures	Modestes	Difficiles	Ensemble
Entrée précoce en vie sexuelle				***
Oui	40,0	48,9	48,6	45,1
Effectif	535	612	107	1254
Nombre de partenaires sexuels (trois derniers mois)				ns
0	38,8	30,8	36,5	34,3
1	53,3	60,5	48,1	56,7
2 &+	7,9	8,7	15,4	9,0
Effectif	214	299	52	565
Utilisation d'un préservatif à un moment quelconque				***
Oui	85,5	74,9	65,4	78,1
Effectif	214	299	52	565
Utilisation d'un préservatif au dernier rapport sexuel				ns
Oui	73,6	65,5	75,8	69,6
Effectif	182	226	33	441

\*\*\* Significatif à 1% : ns Non significatif

Cette évolution de l'entrée en vie sexuelle des jeunes ivoiriens s'inscrit également dans un processus de hausse de l'utilisation du condom lors des rapports sexuels. A la question de savoir s'ils avaient utilisé le condom à un moment quelconque de leur vie sexuelle et au cours

du dernier rapport sexuel, respectivement 78% et 69,6% des jeunes ont donné une réponse affirmative (tableau 5). Comme on pouvait s'y attendre, l'utilisation du condom à un moment quelconque de leur vie sexuelle est plus fréquente parmi les jeunes vivant dans des conditions socio-économiques meilleures (85,5%) que chez leurs homologues de conditions sociales plus précaires. Parmi ces derniers, on note une variation de la prévalence de l'utilisation du condom allant de 74,9% dans la catégorie moyenne à 65,4% dans le groupe des plus défavorisés. Dans ces deux derniers groupes, tout se passe comme si les jeunes avaient plus difficilement accès au condom que leurs homologues de la catégorie supérieure. Lors du dernier rapport sexuel, 73,6% des adolescents vivants dans une situation meilleure contre 65,5% de ceux vivant dans des conditions modestes ont dit avoir utilisé un préservatif.

### 3.2 Résultats des analyses multivariées

Pour mieux examiner l'association entre les conditions socio-économiques des jeunes et leurs pratiques en matière de sexualité, il a été jugé nécessaire de procéder à des analyses multivariées relatives à l'entrée en activité sexuelle, l'utilisation du condom lors des rapports sexuels et le nombre de partenaires sexuels au cours des trois derniers mois ayant précédé l'enquête. Pour chacune de ces variables, deux modèles ont été élaborés. Le premier modèle met en évidence l'effet brut de la variable explicative principale mesurée par les conditions de vie des enfants et le deuxième modèle présente les effets nets de cette variable lorsqu'on prend en compte les effets des autres variables susceptibles d'influencer de manière significative les comportements sexuels des jeunes indépendamment du niveau de vie. Sont ainsi utilisés dans cette analyse, outre la variable principale définissant la position socio-économique de chaque personne enquêtée, l'âge, le sexe, le statut matrimonial, l'expérience en matière de fécondité, l'appartenance à une association, la participation à des activités de loisir, l'importance attachée à l'opinion d'autrui sur les comportements sexuels, l'estime de soi et la connaissance du Sida. Les résultats de ces analyses figurent dans les tableaux 6 et 7.

Ces résultats montrent que dans les villes de la Côte d'Ivoire retenues pour cette enquête, toutes choses étant égales par ailleurs, le fait de vivre dans des conditions socio-économiques difficiles augmente de manière significative les risques chez les jeunes de 15-18 ans d'avoir des rapports sexuels et de les poursuivre avec plusieurs partenaires. Pour le premier modèle dans lequel la variable décrivant le statut socio-économique est la seule prise en compte les enfants de conditions sociales précaires paraissent plus susceptibles que leurs homologues ayant des conditions sociales meilleures d'avoir eu des rapports sexuels (OR=1,4 pour la catégorie moyenne) et de les avoir poursuivis avec plusieurs partenaires (OR=2,1 pour la catégorie difficile). Ces effets sont respectivement significatifs aux seuils de 1% pour l'entrée en vie sexuelle et de 10% pour le fait d'avoir eu plusieurs partenaires sexuels. En contrôlant l'effet d'autres variables socio-démographiques susceptibles d'influencer significativement les pratiques sexuelles des enfants, il se dégage du modèle 2 un effet net du statut social des jeunes qui se traduit par le fait que ceux qui vivent dans des conditions extrêmement difficiles ont 2,7 fois plus de risques que les autres d'avoir des rapports sexuels avec plusieurs partenaires ( $p < 0,05$ ).

Les effets des autres variables indépendantes estimés à partir des régressions logistiques multivariées laissent apparaître également qu'être garçon ou fille n'a aucun effet sur l'entrée en vie sexuelle des jeunes et que le fait d'avoir une activité de loisir ou de ne pas pratiquer de religion sont également des facteurs importants de l'entrée en vie sexuelle chez les jeunes. On constate qu'au seuil de 1% ( $p < 0,01$ ), ceux qui déclarent n'avoir aucune activité de loisir ont moins de chance (0,58) d'avoir entretenu des rapports sexuels avec une autre personne que les jeunes ayant déclarés s'adonner à ce type d'activités. Pour ceux qui ont dit ne pas pratiquer de religion, il est de 1,4, traduisant le fait qu'ils courent significativement ( $p < 0,05$ ) plus de risque d'avoir des rapports sexuels que les jeunes qui pratiquent une des religions chrétienne et musulmane. On note cependant qu'aucun de ces facteurs, qu'il s'agisse de l'appartenance à un club ou à une association de jeunes,

de l'importance accordée à l'opinion des autres, de l'estime de soi ou de la religion, n'est associé de manière très significative à la conduite de relations sexuelles multipartenariales. Seul le sexe du jeune est significativement ( $p < 0,1$ ) associé au fait d'avoir des rapports sexuels avec plusieurs partenaires, le rapport de chance s'établissant à 0,33 pour les filles.

TABLEAU 6 : RAPPORTS DE CHANCE DE L'ANALYSE DE RÉGRESSION LOGISTIQUE SUR L'ENTRÉE EN VIE SEXUELLE ET LE FAIT D'AVOIR DES RAPPORTS SEXUELS AVEC PLUSIEURS PARTENAIRES DÉCLARÉS PAR LES JEUNES CITOYENS DES PRINCIPALES VILLES DE LA CÔTE D'IVOIRE, ENQUÊTE « JEUNES », SFPS, 2002.

Variables indépendante	Entrée en vie sexuelle		Multipartenariat au cours des trois derniers mois	
	Modèle I	Modèle II	Modèle I	Modèle II
<b>Condition de vie</b> ( <i>Condition meilleure</i> )				
Condition moyenne	1,4329***	1,4695***	1,1036	1,1854
Condition difficile	1,4182*	1,3958	2,1068*	2,7493**
<b>Âge</b> ( <i>15 ans</i> )				
16		2,4476***		1,3584
17		6,2032***		2,5910
18		7,4837***		2,3542
<b>Sexe</b> ( <i>Masculin</i> )				
Féminin		1,2137		0,3317*
<b>A déjà eu des enfants</b> ( <i>Oui</i> )				
N'a eu aucun enfant		0,1083***		0,8230
<b>Statut matrimonial</b> ( <i>Déjà entrée en union</i> )				
N'a jamais contracté d'union		0,4086**		1,0943
Non		0,7594		1,0580
<b>Activité de loisir habituelle</b> ( <i>a une activité de loisir</i> )				
N'a aucune activité de loisir		0,5848***		0,3691
<b>Importance attachée à l'opinion d'autrui sur les comportements sexuels</b> ( <i>Aucune</i> )				
Peu d'importance		0,9760		0,5604
Moyenne importance		0,8301		0,7414
Grande importance		1,3472		0,8156
<b>Religion</b> ( <i>Chrétien</i> )				
Musulman		0,9467		0,9757
Sans religion		1,4706**		1,2166
<b>Estime de soi</b> : Est-ce qu'il vous arrive de penser que vous avez quelques bonnes qualités ( <i>souvent</i> )				
Rarement		0,7763		1,9439
Jamais		1,1163		4,7753
Ne sait pas		0,7960		0,347
<b>Connaissance du sida</b> ( <i>Oui</i> )				
Non		0,9895		0,0119
Constante (B)	-0,4055***	1,4404**	-2,4499***	-2,4611**
-2 log de vraisemblance	1716,464	1434,5	340,048	312,592
Chi-carré du modèle	9,668	291,613	2,513	29,969
Nombre de degré de liberté	2	19	2	19
*** Significatif à 1% ; ** Significatif à 5% ; * Significatif à 10% ; ns Non significatif				

TABLEAU 7 : RAPPORTS DE CHANCE DE L'ANALYSE DE RÉGRESSION LOGISTIQUE SUR L'UTILISATION DU CONDOM À UN MOMENT QUELCONQUE ET AU COURS DU DERNIER RAPPORT SEXUEL DÉCLARÉS PAR LES JEUNES CITADINS DES PRINCIPALES VILLES DE LA CÔTE D'IVOIRE, ENQUÊTE « JEUNES », SFPS, 2002.

Variables indépendantes	Utilisation d'un préservatif à un moment quelconque		Utilisation d'un préservatif au dernier rapport sexuel	
	Modèle I	Modèle II	Modèle I	Modèle II
<b>Condition de vie</b> ( <i>Condition meilleure</i> )				
Condition moyenne	0,5062***	0,7406	1,4713*	1,5505*
Condition difficile	0,3201***	0,4806*	0,8933	0,6110
<b>Âge</b> ( <i>15 ans</i> )				
16		0,8894		0,6402
17		2,9114***		1,0753
18		2,7466***		0,8310
<b>Sexe</b> ( <i>Masculin</i> )				
Féminin		0,7033		2,3532***
<b>A déjà eu des enfants</b> ( <i>Oui</i> )				
N'a eu aucun enfant		1,9003**		0,6011
<b>Statut matrimonial</b> ( <i>Déjà entrée en union</i> )				
N'a jamais contracté d'union		1,2773		0,3256***
<b>Membre d'une ou plusieurs associations</b> ( <i>Oui</i> )				
Non		0,4921**		0,7084
<b>Activité de loisir habituelle</b> ( <i>a une activité de loisir</i> )				
N'a aucune activité de loisir		0,7919		0,8122
<b>Importance attachée à l'opinion d'autrui sur les comportements sexuels</b> ( <i>Aucune</i> )				
Peu d'importance		0,7551		1,8956
Moyenne importance		0,4965		1,9218
Grande importance		1,0206		1,3288
<b>Religion</b> ( <i>Chrétien</i> )				
Musulman		0,3511***		0,8723
Sans religion		1,2311		0,6269
<b>Estime de soi</b> : Est-ce qu'il vous arrive de penser que vous avez quelques bonnes qualités ( <i>souvent</i> )				
Rarement		0,6182		0,8237
Jamais		0,2483*		4,5411
Ne sait pas		27,1400		411,0936
<b>Connaissance du sida</b> ( <i>Oui</i> )				
Non		0,2676		2,1934
Constante (B)	1,7750	1,6880**	-1,0266***	0,0803
-2 log de vraisemblance	580,967	503,663	537,817	492,128
Chi-carré du modèle	13,679	90,816	3,815	49,504
Nombre de degré de liberté	2	19	2	19

\*\*\* Significatif à 1% ; \*\* Significatif à 5% \* Significatif à 10% ns Non significatif

Les analyses multivariées faites pour l'utilisation du condom à un moment quelconque de la vie confirment l'association significative constatée précédemment entre le statut social des jeunes et leurs pratiques en matière de sexualité. Il apparaît notamment que ceux qui vivent

dans des conditions sociales précaires sont significativement moins susceptibles de protéger leurs rapports sexuels en ayant recours au condom. Dans le modèle brut, cet effet se manifeste par un rapport de chance de l'utilisation du condom à un moment quelconque de la vie de 0,5 pour les enfants vivant dans des conditions socio-économiques moyennes et de 0,3 pour ceux de conditions difficiles. En revanche, on observe, aussi bien dans le modèle 1 que dans le modèle 2, des effets différents concernant l'utilisation du condom lors du dernier rapport sexuel avec une susceptibilité significativement plus élevée chez les jeunes de familles de condition moyenne d'avoir recouru au condom lors du dernier rapport sexuel que chez les autres. Dans le premier modèle, le rapport de chance est de 1,47 pour ceux dont le statut socio-économique est moyen et dans le second modèle, il est de 1,55.

Les données montrent que certaines variables psychosociales et socio-culturelles ont une association significative avec l'utilisation du condom par les jeunes lors des rapports sexuels. Le rapport de chance de l'utilisation du condom à un moment quelconque pour les jeunes appartenant à une ou plusieurs associations s'élève à 0,5 pour ceux qui ont répondu de manière négative à cette question ( $p < 0,05$ ), et à 0,25 pour ceux qui ont dit ne jamais reconnaître quelques bonnes qualités en eux ( $p < 0,1$ ). C'est aussi le cas pour la religion et il apparaît que les enfants pratiquant la religion musulmane ont moins de chance d'avoir recouru au condom dans leur vie que ceux qui se réclament d'une des religions chrétiennes ( $OR = 0,35$ ,  $p < 0,01$ ). En dehors de ces variables, les données n'indiquent pas si le fait de participer à une activité de loisir ou si l'importance accordée à l'opinion des autres sur les comportements sexuels ont un effet significatif sur le recours au condom lors des rapports sexuels. Néanmoins, nous proposons l'hypothèse que si les comportements sexuels de l'enfant ne sont pas appréciés par ses proches, il finit par se soumettre à la pression des autres et à modifier son comportement dans le sens voulu par les autres. En clair, l'importance attachée à l'opinion des autres membres de l'entourage sur les comportements sexuels peut façonner la perception que le jeune a de lui-même et ses pratiques en matière de sexualité.

#### 4. Discussion et conclusion

À l'image d'autres enquêtes sur la santé reproductive, les données de l'enquête « jeunes » réalisée dans les principales villes de la Côte d'Ivoire montrent que des comportements sexuels à risque persistent dans le milieu des jeunes. Face à la dégradation continue des conditions de vie des ménages, on assiste de plus en plus à une incapacité de certains parents à répondre aux besoins de leurs enfants. Avoir des rapports sexuels à un âge jeune et dans des conditions d'insécurité est devenue chose courante en Afrique subsaharienne et dans plusieurs pays du monde en développement. Les analyses faites dans cet article ont permis de mettre en évidence la fréquence de ces comportements sexuels à risque en fonction du statut socio-économique des jeunes dans trois grandes villes de la Côte d'Ivoire. Cette inégalité au niveau des conditions de vie socio-économique des enfants a été mise en évidence à l'aide de la technique de l'analyse de classification multiple. Trois catégories sociales ont alors été définies en fonction des caractéristiques socio-économiques des enquêtés et celles de leurs parents. Pour chacune des composantes du comportement sexuel à risque observé chez les jeunes (le multipartenariat et l'utilisation du préservatif à un moment quelconque et au dernier rapport sexuel), deux modèles de régression logistique multivariés ont été élaborés en vue d'apprécier les effets bruts et nets du statut socio-économique des enquêtés. Ces analyses confirment l'hypothèse selon laquelle les conditions de vie des enfants influencent leurs pratiques sexuelles.

En ce qui concerne la deuxième hypothèse, nos attentes sont confirmées sauf dans le cas de l'utilisation des préservatifs au cours des rapports sexuels. Dans ce dernier cas, la direction de la relation n'est pas régulière.

Concernant l'utilisation du préservatif à un moment quelconque de la vie sexuelle, l'analyse bivariée suggère que plus les conditions de vie des enfants sont défavorables, plus ils

ont tendance à ne pas protéger leurs rapports sexuels ; mais en contrôlant un certain nombre de facteurs, on se rend compte que la catégorie dite à condition de vie moyenne ou modeste et celle à condition de vie meilleure ont des comportements sexuels identiques ; la catégorie d'enfants à condition de vie difficile ou précaire se distingue de celles-ci avec des chances réduites de plus 50% par rapport au groupe le plus favorisé. Concernant l'utilisation du préservatif au dernier rapport sexuel, l'analyse bivariée montre que les comportements sexuels des enfants sont homogènes, mais l'analyse multivariée révèle que la catégorie de condition moyenne se distingue significativement de la première (conditions meilleures) comme plus susceptible d'utiliser le condom lors des rapports sexuels.

Cette absence de régularité dans la direction de la relation entre les conditions de vie des jeunes et leur attitude face au condom montre que le recours au préservatif ne repose pas principalement sur les conditions socio-économiques et matérielles des individus. Il est probable que les représentations au sujet des rapports entre partenaires et certaines rumeurs négatives entourant ce produit soient plus déterminantes. Des entretiens dirigés auprès des jeunes hommes du sud-est ivoirien réalisés dans le cadre d'une étude récente ont révélé que le préservatif n'est utilisé le plus souvent qu'au moment où se noue une nouvelle relation (Anoh 2001). Lorsque la relation perdure, son utilisation peut être mal perçue parce que synonyme d'un manque de confiance. En plus, les réseaux informels de communication entretiennent une rumeur selon laquelle les hommes refuseraient les grossesses issues de l'échec du préservatif, ce qui pousse les jeunes filles à refuser l'utilisation du préservatif. Cette rumeur a été citée aussi bien dans les enquêtes individuelles auprès des femmes que dans les entretiens dirigés de groupes auprès des jeunes hommes.

S'agissant des autres aspects des comportements sexuels des jeunes, il apparaît que l'entrée en vie sexuelle se fait de manière plus précoce dans les couches sociales défavorisées et la susceptibilité d'avoir des rapports sexuels avec plusieurs partenaires est plus élevée pour ces jeunes que pour ceux vivant dans des conditions socio-économiques meilleures. On peut donc penser qu'il s'agit là de deux aspects des comportements sexuels à risque qui ont des racines dans les considérations économiques. Ces résultats peuvent être inscrits dans un modèle de comportement sexuel fondé sur le principe de l'adaptation rationnelle. Selon ce modèle, certaines personnes, du fait de leur pauvreté, peuvent choisir de s'engager dans des relations sexuelles en vue de résoudre un problème d'ordre économique ou social. Les femmes entretiennent ainsi des rapports sexuels avec les hommes dans le but d'obtenir de l'argent, des cadeaux ou diverses autres faveurs en échange (Cherlin *et al.*, 1986). Ce facteur joue en Côte d'Ivoire d'autant plus que la récession économique en cours depuis les années 1980 et la dégradation des conditions de vie en ville comme à la campagne ont rendu les populations vulnérables. Les adolescentes qui ont besoin de payer leurs études sont particulièrement vulnérables.

Toutefois, il ne faut pas oublier le poids des coutumes et la modernisation sociale tout particulièrement en ce qui concerne la précocité des rapports sexuels chez les filles. En effet, la précocité de la sexualité chez les femmes s'explique aussi par la coutume du mariage précoce des filles ainsi que par la tolérance des activités sexuelles pré-conjugales. Ces activités seraient largement tolérées depuis toujours dans les sociétés animistes ou christianisées. Et dans les sociétés islamisées qui traditionnellement n'acceptent les rapports sexuels que dans le cadre du mariage, il y a eu un affaiblissement du contrôle social.

Les résultats de notre analyse ont des conséquences importantes pour la définition du cadre logique des interventions en matière de santé sexuelle et reproductive. Ils suggèrent que ce cadre prenne en compte des activités d'ordre économique comme celles visant à réduire la pauvreté, mais qu'il intègre également des stratégies de communication pour changer les comportements.

**BIBLIOGRAPHIE**

- ANOAH A., 2001, L'émergence de la planification familiale en Côte d'Ivoire, Thèse de Doctorat en démographie, Université de Paris X Nanterre, UFR SSA, Formation doctorale de sociologie et de démographie des sociétés contemporaines, Paris, 439 p. + annexe.
- CHERLIN, A. and RILEY, N. 1986. Adolescent Fertility : An Emerging Issue in Sub-Saharan Africa. . PHN Technical Note 86-23. Washington, DC : Banque Mondiale.
- DIOP NAFISSATOU J., 1995, La fécondité des adolescents au Sénégal, UEPA, Programme de petite subvention pour la recherche en population et développement, Rapport de synthèse, Numéro 11 – Mars 1995, 20p.
- FAMILY HEALTH INTERNATIONAL (FHI), 2001, Analyse situationnelle des soins et prise en charge du VIH/SIDA et des infections sexuellement transmissibles en Côte d'Ivoire, Projet Santé Familiale et Prévention du Sida.
- GUEYE M., CASTLE S., KONATÉ M. K., 2001. Moments des premiers rapports sexuels des adolescents du Mali et implications pour la pratique contraceptive. Perspectives Internationales pour le Planning Familial. Numéro spécial de 2001. pp. 2-8.
- INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE [Côte d'Ivoire] et ORC Macro, 2001, Enquête démographique et de santé, Côte d'Ivoire 1998-99, Calverton, Maryland, USA : Institut National de la Statistique et ORC Macro.
- RWENGE M. 2000. Comportements sexuels à risques parmi les jeunes de Bamenda, au Cameroun. Perspectives Internationales pour le Planning Familial. Numéro spécial de 2000. pp. 13-18.
- ZANOU et al. 2002, Connaissance, attitudes et comportements en matière d'IST/VIH/SIDA chez les jeunes du milieu urbain en Côte d'Ivoire , Rapport d'enquête, Usaid, Ensea, Johns Hopkins, Abidjan.